

Je ne citerai que les conclusions résultant d'analyses nombreuses faites par M. Lefébure et consignées dans sa thèse inaugurale :

L'efficacité du cacodylate de soude est incontestable dans toutes les formes de phosphaturies, qu'elles soient essentielles comme dans le diabète phosphaturique de Teissier ou qu'elles soient secondaires comme ces phosphaturies qu'on rencontre dans toutes les affections cachectiques indiquées plus haut, toutes donnant lieu à une déminéralisation intense.

La valeur thérapeutique du cacodylate de soude bien établie, deux mots seulement sur ses modes d'administration.

Il faut bien reconnaître que dans son application journalière on éprouve plus d'une difficulté malgré les multiples méthodes usitées pour son administration. Je ne veux critiquer aucune de ces méthodes pas plus celle qui fait prendre le médicament par la bouche, que celle qui le porte par le seringue au sein des tissus ou celle enfin qui le dépose dans le rectum au moyen d'un ou plusieurs lavements ; mais chacune a ses inconvénients.

La première qui fait ingérer ce corps soit en solution, soit en pilules de formule habituelle donne des renvois alliacés, fétides, fatigue l'estomac. L'administration par le rectum est une bonne méthode à la condition que le malade puisse disposer d'un certain temps chaque jour, qu'il ait une instrumentation un peu spéciale et enfin qu'il ne soit affligé ni d'hémorroïdes ni d'une susceptibilité particulière irritative du gros intestin.

Les injections hypodermiques sont encore le moyen le plus employé, mais c'est un moyen commodément applicable à l'hôpital, il n'en va pas de même à la clientèle de ville. La crainte puérole d'une piqûre douloureuse, certaines exagérations pudibondes sont des obstacles qui surgissent à chaque instant sous les pas du médecin traitant.

Encore devra-t-il prendre garde, et là le danger est sérieux, que dans le diabète, le diabète sucré en particulier, toute blessure toute piqûre peut être la porte d'entrée d'un abcès, d'un anthrax, l'occasion d'une plaie difficile à guérir.

Aussi mes confrères me sauront gré, je crois, de leur signaler en passant une autre méthode d'administration de ce précieux médicament c'est l'enrobage à la kératine des pilules de cacodylate de soude. Cet enrobage kératinisé qui permet à la petite masse pilulaire de glisser sans altération et sans dissolution le long des parois du tube digestif jusque dans l'intestin, supprime à peu près tous les inconvénients dont je viens de parler. Il ne peut y avoir de digestion entravée ou contrariée, ni de renvois